



| Dossier | PAGE 22 |

Révision du Plu

Prendre en compte les évolutions de Vitry en concertation avec ses habitants



| Actu | PAGE 15 |

Forum avenir et formations

Rencontres et informations sur l'orientation scolaire ou professionnelle des collégiens



Gwanaëlle Lhermiteau
L'art et la manière

| portrait | PAGE 18 |

École Jules-Verne Une nouvelle aventure

Événement page 6 >>>

| École élémentaire | JULES-VERNE |

Chronique d'un retour

Attendue impatiemment depuis l'évacuation, en 2001, et la destruction du précédent bâtiment, en 2003, l'école élémentaire Jules-Verne ouvre ses portes. Esthétique et fonctionnel, le nouvel établissement sera certifié HQE (haute qualité environnementale).



| Parvis |

“L'Albatros survolant l'île Lincoln”

Promontoire du Reptile, pointe de l'Épave, golfe du Requin..., un filet de bronze court sur le béton du parvis, dessinant les contours de l'île Lincoln. Neuf mètres plus haut, une singulière machine volante, l'Albatros, issue elle aussi de l'univers de Jules Verne, vogue au sommet d'un mât. Cette belle promenade dans l'imaginaire de l'écrivain, en prélude à l'entrée dans l'école, est proposée par le plasticien Édouard Sautai. Elle a été sélectionnée par la ville par le biais d'un concours, dans le cadre du 1 % culturel mis en œuvre lors de chaque création d'équipement. Un principe qui permet d'inviter l'art contemporain dans le quotidien de tous les Vitriots.

Ils vont reprendre les leçons, juste là où ils les ont laissées, avant de s'évanouir dans la nature pour les vacances de Noël. À la même page, mais quelques centaines de mètres plus loin... Car la nouvelle école élémentaire Jules-Verne n'attend que cette étincelle de vie pour écrire son premier chapitre : les cent quatre-vingt-trois élèves, leurs professeurs, l'équipe attachée à la restauration et au ménage, tous hébergés depuis dix ans dans les murs de l'école Victor-Hugo. Au fil des deux dernières années, les habitants du quartier Commune-de-Paris ont vu l'élégante silhouette s'inscrire peu à peu dans le paysage. Une présence en forme de médiation entre la verticalité des immeubles et le tapis végétal du parc des Lilas. La toiture végétalisée du préau, aux allures de lande bretonne, crée le trait d'union. “Nous avons voulu tirer le parc au pied des tours, en créant cette cinquième façade, qui en est la prolongement direct”, explique l'architecte Pierre Boudry, créateur du projet avec sa sœur Marjolijn. À l'extérieur, le bâtiment joue la carte de la frugalité des matériaux et des couleurs : enveloppe de béton blanc, panneaux couleur bronze, aluminium naturel, cônes de zinc créant des puits de lumière naturelle dans le réfectoire. “L'utilisation du voile béton coulé sur place permet de restituer la tension et la nervosité du projet, par le biais de porte-à-faux, d'effets de masses suspendues...”

En contrepoint, l'intérieur s'autorise des incursions colorées. Une

couleur, qui est “la vie à l'intérieur, une veine qui irrigue l'ensemble”. Sur les sols, les portes et les murs des couloirs et dans le réfectoire, des bandes et aplats colorés jaunes, orangés et carmin animent agréablement les lieux.

Des repères simples pour les enfants

Ils répondent, dans le même temps, à une volonté des architectes : “donner aux enfants des repères simples, par le traitement de l'espace, des couleurs ou de la lumière”. Le nouveau bâtiment de deux mille mètres carrés est aussi la promesse d'un nouveau confort. Grand hall d'accueil menant vers la cour, bureaux, salle polyvalente de deux cents mètres carrés, réfectoire, espace Rased au rez-de-chaussée. Une longue rampe colorée mène vers les étages qui abritent les

L'opération représente un investissement de 10,7 million d'euros, dont 1,88 million pris en charge par la région et 1,5 million par l'État.



| Un bâtiment exceptionnel



salles de classe spacieuses et les espaces d'activité (salle d'arts plastiques, espace audiovisuel, salle informatique et bibliothèque). L'ensemble est irrigué de lumière naturelle et, luxe absolu, toutes les classes sont orientées vers le parc. Comme toutes les nouvelles écoles construites par la ville, Jules-Verne est conçue sur des normes de haute qualité environnementale (HQE). Un principe qui s'attache à réduire l'impact du bâtiment sur l'environnement, à chaque étape du cycle de vie : conception (qualité de l'insertion du bâtiment), chantier (maîtrise de l'impact environnemental, utilisation de produits non toxiques, pérennité des matériaux...), fonctionnement (gestion de l'énergie, des eaux pluviales, des déchets). Autant de dimensions qui contribuent au confort des usagers : omniprésence de la lumière naturelle, acoustique

irréprochable du bâtiment, confort thermique renforcé par la toiture végétalisée et les dispositifs architecturaux (casquettes, retraits, brise-soleil)...

Pour être au plus près des besoins, la concertation s'est invitée dès l'élaboration du programme de l'établissement.

Depuis la création du quartier et de l'ancienne école, au début des années soixante-dix, ceux-ci ont en effet considérablement changé. "L'école Jules-Verne avait été construite pour accueillir le double d'élèves", témoigne Daniel Mothet, chef du service Éducation. Les attentes de la communauté éducative (salles d'activités, bibliothèque, restauration en self-service...) ont elles aussi nourri la feuille de route établie par les services Éducation et Architecture de la ville pour construire le bâtiment. Autre dimension importante, l'ou-

verture de la nouvelle école met un terme à une longue attente. "L'évacuation a été réalisée il y a une dizaine d'années et les gens ne croyaient plus beaucoup à sa reconstruction", remarque Dominique Étave, adjointe au maire chargée de l'Éducation. Or, il s'agissait d'un engagement de la ville, en dépit de la baisse des effectifs dans le secteur. C'est un projet que nous avons mené avec le degré d'exigence que nous avons pour toutes les écoles. Nous avons reçu une belle proposition de l'architecte. Tout le monde reconnaît déjà que c'est un équipement agréable et esthétique. Il répond bien aux besoins fonctionnels et à ceux du quartier, en réalisant l'articulation entre un secteur d'habitat dense et le parc."

■ I VÉRONIQUE PETIT |

@ vidéo de la visite de l'école sur mairie-vitry94.fr/video



Bruno Chiche,
directeur de l'école
élémentaire Jules-Verne

Quelle est l'ambiance générale à la veille d'entrer dans l'école ?

Pour les enfants c'est un véritable événement. Les enseignants ont eux aussi hâte de s'installer dans ce bâtiment très esthétique, qui prend bien en compte la nécessité de faire de l'école un lieu spécifique. Nous disposerons d'une salle agréable pour la pratique des arts plastiques, et la bibliothèque, aménagée en mezzanine, est un lieu lumineux, vraiment organisé autour de la lecture.

Cette construction intervient après une longue attente.

L'hébergement de plus de quatre cents élèves, au sein du groupe scolaire Victor-Hugo, a posé, il est vrai, certains problèmes organisationnels, impliquant le décalage des récréations entre les deux écoles et une gestion complexe des flux des élèves dans les locaux. Notre école Jules-Verne était scindée entre deux bâtiments, avec deux cours de récréation différentes, ce qui ne favorisait pas les échanges quotidiens au sein de l'équipe enseignante. La nouvelle école permettra de retrouver une cohésion plus forte.

inauguré le 14 janvier. |